

Fonction du son et de la musique au cinéma

Objectifs de l'exposé

- Apporter un éclairage sur le rôle que peut avoir le son dans un film et peut-être donner quelques idées et pistes d'utilisation de celui-ci.
- Montrer les relations (complémentaires) qui existent entre son et image en s'appuyant sur des exemples qui ont déjà fait leurs preuves. Quels sont les éléments que le son peut apporter à un film et que le visuel ne montre pas?
- Montrer la nécessité de bien définir à qui est censé s'adresser le film et quel rôle on veut lui donner (divertir, faire réfléchir, faire passer un message, instruire, informer, manipuler, être un défouloir,..). Cela va déterminer le style des musiques éventuelles et la manière de traiter le son dans une histoire.
- Montrer l'importance du choix sonore que l'on fait sur l'impact du film et sur le message qu'il est censé délivrer.
- Montrer qu'il existe des passerelles possibles entre les différentes catégories de son (bruitages et environnement sonore, paroles, musique). Ces pratiques si elles paraissent marginales, sont plus fréquentes qu'on le croit.
- Quels sont les moyens à mettre en oeuvre pour obtenir un résultat sonore probant dans un film? (et faire « dire » au son ce qu'on veut lui faire dire)

Plan de l'exposé

1 - Histoire du son au cinéma

A - La musique

B - Bruitages et voix

C - L'évolution des systèmes de reproduction du son

2 - Statuts du son

A - Statuts du son par rapport à l'image

B - Statut du son par rapport à la diégèse (statut diégétique du son)

3 - Fonction du son au cinéma

A - La musique

(soutien ou complémentarité à l'image, reflet d'une atmosphère, d'une époque, leitmotif, recul sur la diégèse)

B - Le son d'ambiance et les bruitages

C - Paroles et voix des personnages

D - Mélange des genres (quand les bruits deviennent de la musique)

4 - Moyens permettant l'utilisation du son dans un film

A - Moyens méthodologiques

B - Moyens humains

C - Moyens techniques

WARNER BROS. SUPREME TRIUMPH

AL JOLSON

"THE JAZZ SINGER"



WITH
MAY MCAVOY
WARNER OLAND
Cantor Rosenblatt

*Based upon the play by Samson Raphaelson as produced on the spoken stage by Lewis & Gordon and Sam H. Harris
Scenario by Al Cohn*

DIRECTED BY ALAN CROSLAND



A WARNER BROS. PRODUCTION



1 - Histoire du son au cinéma

A - La musique

- La musique au cinéma est un prolongement des traditions liées à l'opéra. Pas vraiment de rupture à l'époque du muet par rapport à la nécessité d'illustrer musicalement les images.
- La synchronisation du son et de l'image étant techniquement impossible au début du XXème siècle, les musiciens (souvent des pianistes) sont obligés de s'adapter en direct à la cadence des images. Les contraintes techniques induisent la pratique de l'improvisation: l'instrumentiste doit s'adapter en temps réel à ce qu'il voit à l'écran.
- Avant l'usage de la composition originale, les cinéastes utilisaient des « catalogues » prêts à l'emploi pour illustrer musicalement chaque scène en fonction de l'esprit recherché.
- Instrumentations utilisées et styles musicaux: influences du classique, du romantisme et du jazz dans les débuts du cinéma et pendant l'âge d'or d'Hollywood, diversités des langages musicaux par la suite: dodécaphonisme, rock, musiques du monde et styles populaires. Intégration d'effets sonores et de nouveaux timbres résultant des nouveaux moyens techniques de reproduction du son (enregistrement digital, informatique, etc...)
- Le choix du style de musique ne dépend pas que des moyens du cinéaste mais aussi d'un choix artistique (à quelle époque et dans quels lieux se situent l'histoire? Quelle doit être l'atmosphère du film?)
- L'usage de la musique diégétique devient plus fréquente au fil des années (même si elle ne se généralise pas pour autant).
- Musique originale ou musique additionnelle? Pendant quelle phase de la production d'un film est-il d'usage de composer la musique?

B - Bruitages et voix

- Les bruitages à l'époque du muet (mêmes difficultés pour synchroniser son et images)
- Sons directs ou sons reconstitués en post-production? (possibilité de diversifier les versions linguistiques pour un plus grand impact commercial)

Visionnage (mise en scène de bruiteurs)

C - L'évolution des systèmes de reproduction du son

- L'apparition du « Vitaphone » entre 1926 et 1930 (procédé à l'origine du succès du « chanteur de jazz)
- Autre procédé apparu à la même époque: le son optique (le « Movietone » à densité variable puis le « photophone » à densité fixe).

2 - Statuts du son

A - Statuts du son par rapport à l'image

- Son in
- Son hors-champ
- Son off

Statuts plus spécifiques:

- Son interne et voix intérieure
- Son ambiant
- Son « on the air »
- Les indices donnés au spectateur par le traitement du son

B - Statuts du son par rapport à la diégèse (statut diégétique du son)

Définition du mot « diégèse »

- Son diégétique ou intra-diégétique
- Son extra-diégétique
- Son au statut diégétique ambigu ou changement de statut d'un même son

A savoir:

- Equilibre sonore entre voix, sons ambiants et musique. Les usages en vigueur.
- Le « dogme 95 » et ses préconisations sur l'enregistrement et la reproduction du son.

3 - Fonction du son au cinéma

A - La musique

Au cinéma, la musique ne doit pas nécessairement être belle. Ce qui importe, c'est ce qu'elle exprime dans sa relation à l'image.

Les premières partitions écrites spécifiquement pour le cinéma ont pour première fonction de soutenir le discours cinématographique.

Au fil des années, le rôle de la musique se diversifie en fonction de ce que souhaite le cinéaste. Le son ne se contente plus uniquement de soutenir l'image mais apporte au film ce que le visuel ne montre pas.

Dans le 7ème art, musique et image sont complémentaires et ne prennent leur sens que l'un par rapport à l'autre.

Visionnage (rôle de la musique de film) et discussion éventuelle

Question: par quels procédés a-t-on ces différences de perception?

- Soutien à l'image

Visionnages (Le barbier de Chaplin, Tex Avery (X2), Mickey) et discussion éventuelle

Petite expérience: à écouter d'abord sans le son!

- Reflet de l'esprit du film (atmosphère, lieu, époque)

- Toutes les composantes d'une musique (style, instrumentation, timbres, durée, forme musicale, tempo, rythme, fréquences et tessiture des instruments, mélodies, harmonies, nuances, caractère,...) donnent immédiatement le ton de l'histoire en plongeant le spectateur dans un état de réceptivité. Peut-être la musique du générique comporte-t-elle déjà des leitmotifs ou une caractéristique qui préfigurent déjà ce qui va arriver?
- La musique s'adresse à un public qui possède déjà les « codes » de compréhension (éducation de l'oreille musicale et prédisposition à associer une couleur sonore à une sensation ou signification). Exemple: le son d'un clairon peut d'ores et déjà évoquer une cavalerie ou une ambiance militaire.
- Le style musical utilisé dans un film indique le plus souvent l'environnement culturel, social et historique dans lequel va se dérouler la diégèse. Dès les premières notes musicales entendues, le spectateur est plongé dans une atmosphère qui le conditionne déjà à l'histoire qui va suivre. En fonction de ce qu'il va entendre, celui-ci va savoir intuitivement dans quel lieu et à quelle époque se situe l'action.

Ecoute d'un thème connu (surprise) et décryptage

Visionnages (Easy rider, Mort à Venise, Shining, Camille Claudel, Ca commence aujourd'hui, Le Hérisson) et discussion éventuelle

- **Complémentarité à l'image (exprimer ce que l'image n'exprime pas)**

- Anticipation d'un évènement à venir (ou fausse anticipation?) « Couple Tension-évènement » (CTE)
- « Point de vue subjectif ». On pourrait imaginer la traduction sonore d'une situation inquiétante pour un personnage mais que ce dernier n'a pas vue et qui le menace directement. Dans ce cas, on se placerait du point de vue du spectateur.
- Ressentis d'un personnage de l'histoire (ou réminiscence de ses sentiments)

Visionnages (Les lumières de la ville et The kid)

- Faire sentir la présence d'un personnage hors champ ou en caméra subjective

Visionnage (Les dents de la mer)

- Leitmotiv musical symbolisant une idée, un personnage ou une émotion

Visionnage ou écoute? (thème de « Laura » et 2 extraits de « La prisonnière du désert »)

Visionnage (Gladiateur)

- Décalage musique-image et contrepoint

Le procédé qui consiste à exprimer musicalement l'inverse de ce que l'on voit a le mérite d'accroître l'impact des images sur le spectateur.

- Recul sur la diégèse (vision subjective extérieure)

Visionnages

(2 extraits, l'un de « Humberstone » de Charles Géraud, l'autre de « Répulsion » de Polanski)

- Films sans musique

Cela permet une meilleure réceptivité de l'environnement sonore (qui, du coup, joue le rôle de « musique »)
Exemple: Les oiseaux d'Hitchcock.

Dans la scène de la douche de « Psychose », Hitchcock ne voulait conserver que l'environnement sonore. Bernard Hermann, lui, propose sa version, qui sera retenue par le cinéaste en version définitive.

Visionnage (Scène de la douche d'Hitchcock) et discussion éventuelle

- Vision musicale d'une bande annonce (dans l'esprit de la promotion d'un film)

Visionnage (Le peuple migrateur de Jacques Perrin) et discussion éventuelle

B - Ambiance et bruitages

Cette catégorie de son:

- contribue à la crédibilité des scènes qu'elle accompagne (grâce à une plongée sonore dans l'espace diégétique champ et hors-champ).
- permet une meilleure fluidité des raccord de plans, voire des ellipses (en anticipant légèrement le son d'un plan avant l'image, procédé le plus fréquent).
- assure l'unité temporelle des plans d'une même séquence entre eux.
- peut être utile pour créer des effets comiques (exemple d'un extrait de Chaplin)
- Effet de contrepoint: un son de mitraillette en action est remplacé par... un autre son.

Un maître du bruitage inimitable: Jacques Tati:

Certains sons de ces films sont « grossis à la loupe » volontairement (effet burlesque).

Bruno Coulais:

Création d'un environnement sonore imaginaire dans « Microcosmos » (puisque les sons, s'ils existent, sont inaudibles à l'échelle de l'oreille humaine). Ces sons sont incorporés à la musique.

Visionnages (2 extraits de Microcosmos de C. Nuridsany et M. Pérennou)

C - Paroles et voix des personnages

A partir de 1927, le cinéma devient sonore. La voix des acteurs remplace les cartons qui étaient intercalés entre chaque séquence.

Visionnages (3 extraits de Chaplin: « Les lumières de la ville », « Les temps modernes », « Le dictateur »)

Remarque: Pour Jacques Tati, la voix fait partie intégrante des bruitages. Le sens des mots prononcés est moins important que l'effet qu'ils produisent (par leur rythme, intensité, tessiture, etc...).

Visionnage (Extrait des Aristochats de W. Reitherman)

Visionnage (Extrait de « Boule et Bill » de A. Charlot et F. Magnier)

Quelques remarques sur ces extraits.

D - Mélange des genres (quand les bruits deviennent de la musique)

Si l'intégration des bruits dans la musique est discrète chez Ennio Morricone ou Bruno Coulais, elle l'est moins dans les extraits suivants:

Visionnages (3 extraits: l'un de « Delicatessen » de Jeunet et Caro, les 2 autres de « Dancer in the dark » de Lars Von Trier)

4 - Moyens permettant d'utiliser le son dans un film

A - Moyens méthodologiques

- Le choix stratégique d'un son ou d'une musique dépend entièrement de l'objectif que s'est fixé le cinéaste. Avant même le tournage, le réalisateur doit déjà avoir une idée bien avancée de ce qu'il veut obtenir et transmettre.
- Il est idéalement préférable d'avoir des rushes sonores suffisamment longs lors des prises de sons.
- Il est aujourd'hui possible (surtout si l'on manque de temps), de puiser des bruitages étonnants dans les banques de sons de logiciels de création sonore (comme Logic Pro).
- Son direct ou son post-synchronisé?
- Musique originale ou additionnelle? (avantages et inconvénients)
- Eviter l'usage de Temp track

B - Moyens humains

- De quelle(s) compétence(s) le cinéaste a-t-il besoin pour construire son film?
- Le réalisateur doit être très précis sur ce qu'il veut pour mieux l'expliquer à ses collaborateurs.
- Bien définir le rôle de chacun

C - Moyens techniques

- Les moyens techniques dont doit se doter le réalisateur dépendent des objectifs artistiques qu'il s'est fixé.
- L'achat ou la location d'un matériel plus récent peuvent permettre d'entrevoir des méthodes que l'on ne soupçonnait pas et faire émerger des idées artistiques inédites et originales.